



ÇA ROULE AU CAPMO

Feuille de chou du CAPMO

Lendemain de tempête....

Québec est bien belle ensevelie sous son grand manteau blanc. Après une première tempête hivernale, nous pouvons constater que les troupes étaient bien présentes à la rencontre mensuelle ainsi qu'à la manifestation contre les consultations bidons du ministre Sam Hamad. Ce dernier nous raconte des histoires avec son approche territoriale intégrée comme prémisses d'un nouveau plan de lutte à la pauvreté, comme si le problème ne se trouvait pas dans le fonctionnement même du système économique qui appauvrit les gens.

Avec la neige, le froid s'est aussi invité pour nous rappeler à quel point nous ne sommes pas **touTEs** bien **logéEs** et bien **habilléEs** en ces mois difficiles. Mais le climat, comme la géographie et l'histoire, ça marque un peuple. Pour survivre en ce pays, il faut d'abord être un peu fou **ou folle**, surtout si on croit que l'on peut se passer des autres et s'en sortir

seulE. À l'approche des fêtes de Noël (qui me tombent vraiment sur les nerfs à cause de leur côté commercial et superficiel), il est quand même bon de nous rappeler que nous sommes **touTEs** frères et sœurs, **embarquéEs** dans la même galère.

À mes yeux l'hiver a quelque chose de magique. Il nous révèle la grandeur de la nature et notre fragilité d'être humain. Il pousse à la solidarité et à l'inventivité, au partage et à la fête. Pour survivre en ce pays, il faut aussi user d'astuces et avoir un imaginaire débordant pour sortir de l'impasse ou du banc de neige, c'est selon.

C'est bien connu, au Québec, on aime montrer notre caractère distinct. Ainsi, pendant que s'ouvre à Copenhague le sommet sur le réchauffement climatique, l'hiver est

venu nous rappeler l'un des fondements de notre identité.

Le Sommet de Copenhague est aussi celui de toute une nouvelle génération d'ONG écologiques qui prennent de plus en plus de place sur la scène politique et annoncent aussi un certain renversement des valeurs qu'un autre monde, **moins** égoïste celui-là, est possible.

Au fond, la question se situe dans le vivre-ensemble et dans la façon de cohabiter sur cette planète. De plus en plus, nos modes de vie se sont individualisés, vivant chacunE dans des îlots séparés, ignorant le sort de l'autre, qu'il **ou qu'elle** nous soit proche ou lointain. Alors, en vous souhaitant la bonne année, il me semble y avoir là tout un défi à relever.

Joyeux anniversaire!!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

Janvier

13- Patrick Tremblay



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date de fête!

DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les NuLEs	2
Le groupe Madoff	3
Être une femme	4-5
Hey, les filles!	4
Je me souviens	6
Changements culturels	6-7
Calendrier	8

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

Seconde proposition: concept central et finalité.

La théorie s'élabore à partir du concept central de société civile dont la finalité est la recherche du bien commun.

La société civile se présente comme étant la sphère des relations de toutes sortes que les **citoyenNEs** établissent entre eux **et elles** dans un cadre où se vit l'exercice de la concitoyenneté, lequel est cependant sanctionné par l'État. Celui-ci organise la sphère de la société politique, où s'exprime la concitoyenneté, qui est celle des relations de **toute nature** entre les **citoyenNEs** et l'État. Ce dernier a une double fonction: coercition et organisation du consentement. La coercition répond au besoin d'ordre et de sécurité et de stabilité. La seconde fonction a pour but

d'entraîner l'adhésion du peuple à la domination de l'État. C'est une question de légitimité et cela requiert une idéologie justifiant le pouvoir d'une minorité. La seconde fonction se doit de masquer la première, mais celle-ci est toujours présente. Elle est au fondement de l'État même si celui-ci se présente, ce qui répond à une exigence de la société civile, comme un État de droit.

C'est l'insistance de la société civile qui a permis le passage de l'État féodal ou monarchique, théocratique, à l'État moderne, démocratique et bourgeois. Cependant la force demeure : l'État conserve le monopole de la violence, s'érige au-dessus de la société civile et la sanctionne parfois même à sa demande.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

Et si je vous parlais de **LA VÉRITÉ**. Est-ce une simple adéquation entre le réel et la perception que l'on en a ? C'est déjà pas mal, mais peut-être insuffisant en regard des diverses sources qu'on peut identifier. Par ailleurs, une vérité peut être matérielle ou spirituelle. Dans le premier cas, elle correspond à l'énoncé de la première ligne; sinon, il faut creuser un peu plus loin, au-delà des apparences, vers une vérité de l'être, qui dépasse la matière. Mais de quoi parlons-nous? Peut-être vaut-il mieux établir d'où vient la vérité, en affirmant l'équivalente valeur de ses différentes sources. En privilégier une seule revient au dogmatisme; les dévaluer toutes est du relativisme. La vérité existe vraiment (beau pléonisme), mais demeure toujours relative à un domaine donné, à la nature de sa source, presque toujours historique. Il y a d'abord les mythes, les légendes, les contes, vérités symboliques qui donnent des leçons. Il y a les traditions, les usages et les coutumes qui correspondent souvent à des vérités oubliées. Il y a celles qui viennent des Révélations que l'on retrouve dans les Livres Saints, dans les Religions. Il y a celles qui proviennent des sciences, vérités matérielles; des arts, qui vont davantage vers l'essentiel. Il y a ensuite les vérités liées à notre être, notre psychologie, notre moi en quête du soi et du sens. Il y a enfin, et c'est la source la plus difficile, le pouvoir. Il existe en effet des vérités liées au pouvoir, au politique.

J'ai voulu diversifier les sources de la vérité, car l'auteur de l'article qui en traitait n'en identifiait que quatre: le mythe, la Révélation, la science et le pouvoir, ce dernier renvoyant aussi à l'être et au moi. J'espère juste n'avoir pas été trop prétentieux en scindant cette dernière source, en prolongeant la première avec les traditions, en ajoutant l'art que l'on peut coupler avec la science.

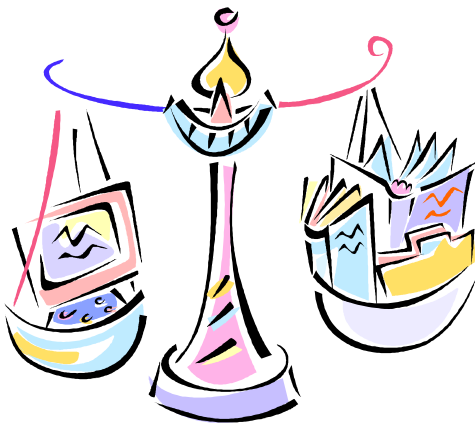
DES NOUVELLES DU HOCKEY par Robert Lapointe.

Félicitations à Donald qui, après Patricia, Richard et Robert, a remporté un championnat de hockey mondial, celui des clubs féminins avec les Chiefs de Mississauga... **VOUS POUVEZ DEVENIR CHAMPIONNES ET CHAMPIONS DE HOCKEY et gagner des prix TOUT EN CONTRIBUANT AU FINANCEMENT DU CAPMO. Venez partager avec nous plaisir, nourriture et entrain dans la plus parfaite camaraderie tous les vendredis (relâche à Noël et Jour de l'An) à compter de 15 h jusqu'à... Vous arrivez quand vous voulez et repartez de même. Le jeu est facile à apprendre (2 minutes pour les femmes, un peu plus pour les hommes) et recèle bien des surprises. L'important est de participer et de gagner aussi. La formule du jeu permet à des joueurs moins bons d'en battre de meilleurs.**

LE GROUPE MADOFF UN INVESTISSEMENT SANS RISTOURNE

par Baillar

Ce groupe est protégé et assisté par le système de corruption. Il s'agit d'une société de fraudeurs internationaux, sans honneur ni dignité, qui dépossèdent le monde pour s'enrichir et qui détruisent des nations entières afin de préserver leur empire financier et leur monopole des affaires.



C'est l'histoire d'un peuple qui prétend avoir été choisi par Dieu pour humilier et intimider le monde entier et propager la guerre sur la Terre, Liban, Pakistan, Afghanistan, Soudan et tant d'autres pays.

Personne ne demande la misère, elle nous est imposée par ces prophètes de malheur. Le monde recherche **la paix et la joie de vivre**. Nous voulons donner un sens humanitaire et culturel à notre vie et ne plus être victimes des «**extorsionistes**» comme la caisse de dépôt, les banques, les institutions financières et les projets de **construction** des monopoles commerciaux qui s'engraissent à nos **dépens**. Il nous appartient de protéger notre honneur et notre dignité.

Nous avons voté pour avoir des **éluEs** pour ensuite devenir **excluEs**.

ExcluEs de la société.

Il est extrêmement urgent de réagir avec courage, honneur et dignité!!!

Il faut abandonner l'idée d'être des victimes sociales et avoir la possibilité de s'affirmer dans notre beau pays le Canada, pour partager notre humanisme avec nos **amiEs** du monde.

On veut me faire croire autre chose que ce que je ressens et **que** ce que nous ressentons. Notre respect pour l'humanité s'oppose au lavage de cerveau. Nous ne sommes pas **impressionnés** par des personnes qui ne pensent qu'à promouvoir leur supériorité et leur autorité malade du savoir. Nous sympathisons avec la misère des autres, mais nous ne voulons pas souffrir de la maladie des autres.

Seigneur, délivrez-nous de **touTEs** ces **couillonNEs** qui nous entourent et nous envahissent. Accordez-nous l'amour et le respect de l'humanité.

Nous sommes **abuséEs** dans nos droits, dans notre honneur et notre dignité.

L'injustice devient insupportable!! Même si je suis un Baillargeon de la famille des hommes forts du Canada, comme tout le monde, je suis fatigué de subir l'humiliation et la torture sociale.

Trop de monde **subit** la décadence humaine alors que ça devrait être le contraire. Nous rêvons de nous épanouir et non pas d'être laissé **Es** -pour-compte!

Nous sommes innocemment **manipuléEs** par un complot économique. Ce n'est pas une crise économique comme «**ils** » nous disent, c'est plutôt une conspiration économique motivée par la fraude et l'extorsion des monopoles commerciaux dans le monde.

Il faut travailler ensemble et remonter la pente ardue pour laisser derrière tous ces escrocs.

Il faut prendre conscience qu'on nous exploite et protéger notre qualité de vie, notre honneur, notre dignité ainsi que la fierté de notre pays et de notre

collectivité sociale.



Être une femme... par Patricia Becavin

Eh oui, c'est bientôt Noël et moi je vous parle d'un sujet que l'on aborde en général au mois de mars. Cela ne me tentait pas de vous parler du gros barbu en rouge, alors, tant pis, je me lance. Que voulez-vous, je suis comme ça, jamais là où on m'attend !

En réfléchissant à ce que Noël représente pour moi, je me suis **rendu** compte que j'ai toujours **associé** cette fête à la maternité et à la féminité. On a beau dire que c'est le Saint-Esprit qui a « **créé** » Jésus, il a quand même bien fallu Marie pour le porter cet enfant-là. C'est quand même drôle qu'une fête qui célèbre la nativité et donc, la naissance soit maintenant représentée dans la majorité des pays occidentaux par un homme avec une barbe blanche. Je suppose que la publicité d'une certaine marque de boisson gazeuse n'est pas étrangère à cela.

Pour en revenir à nos moutons, ou plutôt à nos brebis, je vous propose un petit «exercice de style». Au fait, vous savez ce que c'est, vous, qu'un «exercice de style» ? **Eh** bien, moi, j'ai eu besoin de me **rafraîchir** la mémoire et **voilà** ce que j'ai trouvé sur Wikipédia :

(Un petit aparté pour les internautes : Wikipédia est une encyclopédie libre et assez universelle que l'on trouve sur le net.)

Donc, *Exercices de style* est l'un des ouvrages les plus célèbres de l'écrivain français Raymond Queneau. Paru en 1947, ce livre singulier raconte 99 fois la même histoire, de 99 façons différentes.

Ha! Ha ! cela ne vous fait pas un peu penser aux religions ? C'est souvent la même histoire, mais jamais vraiment racontée de la même façon. **Eh** bien, être une femme, c'est exactement cela. On a toutes (en général) la possibilité d'être mère, mais on ne l'est pas toujours. Nous sommes *filles de...*, mais pas toujours *mères de...* Pourtant, le rapport à la maternité nous habite toute notre vie. Dire que l'on se sent moins femme si l'on n'est pas mère, tout au fond de moi, je crois que oui, un peu. Mais cela n'engage que moi.

La fameuse horloge biologique tourne, et en avançant en âge, on prend du recul, on relativise et on trouve une autre manière d'être « mère », en étant tante, belle-mère ou juste amie.



HEY, LES FILLES ! par Judy Miller

Avis à toutes les intéressées aux Ateliers d'Expression de sa Féminité par la danse qui seront en vigueur à compter de janvier 2010 et animés par moi-même. À quoi faut-il s'attendre au juste lors de ces AEF? **À** sûrement bien de l'agrément, espérons-le.

Il s'agit d'apprendre tout en s'amusant dans une atmosphère ludique, au moyen de l'expression corporelle et de la danse. **On pourra ainsi** se familiariser à bouger sur de la musique ou non, celle à notre niveau, selon notre corps, notre métabolisme, notre personnalité **pour** s'approprier son corps, s'exprimer



librement et explorer sa féminité.

Cette expérience sera à saveur d'Orient puisque les danses orientales sont empreintes de volupté, révélatrices de notre potentiel féminin et donc idéales pour **recouvrer** notre pouvoir féminin.

Apportez votre bonne humeur, de la musique entraînante que vous aimez, portez des vêtements confortables pas trop amples comme un **legging** et un **t-shirt** de coton. Une contribution volontaire serait appréciée. Date à déterminer.

Être une femme... par Patricia Becavin (suite)

Je pense que c'est pour cela que Noël sera toujours pour moi la nativité, et surtout la célébration de la famille, de l'amour, de l'amitié et du partage. Et aussi, la venue au monde indique un temps nouveau. Au plus profond de l'hiver se dessine déjà le renouveau du printemps en gestation.

Pour clore cette dernière chronique de l'année 2009, je vous souhaite, à tous et à toutes, une année 2010 riche en amour et en amitié, ainsi qu'un



très Joyeux temps des fêtes.

Une petite pensée toute spéciale pour celles qui deviendront maman en 2010. Et aussi, pour les futurs papas. Parce que la naissance, c'est comme la vie, c'est encore mieux quand on partage.

Retour sur l'encan chinois

Le 28 novembre dernier à eu lieu une soirée pleine de rebondissements au centre Monseigneur-Bouffard : l'encan chinois du CAPMO!

L'activité visait à amasser des fonds pour le CAPMO, mais aussi à inviter les gens à vivre une soirée bien agréable.

Plusieurs personnes ont donné des œuvres, des livres et divers objets afin de les mettre à l'encan et de contribuer au financement du CAPMO. Grâce à elles, nous avons amassé environ 400 \$ lors de cette soirée.

Nous avons également eu la chance d'accueillir monsieur Réjent Bell, pianiste-accordéoniste, pour créer une ambiance festive!

Nous remercions toutes les personnes qui se sont impliquées dans le projet et tous ceux et celles qui étaient présentes lors de la soirée!

Un merci spécial à nos commanditaires

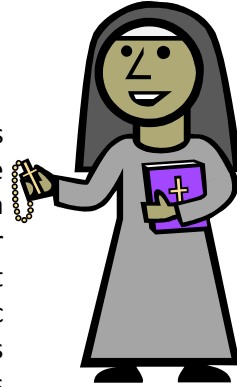


Je me souviens... par Juliette Ouellet

Le 26 novembre dernier, le décès d'une amie religieuse m'a fait réfléchir sur ce qu'avait été sa vie et celle de ses consœurs.

Ces femmes vaillantes ont marché dans les traces de sœur Marcelle Mallet venue de Montréal, en 1849, avec cinq compagnes, à la demande de l'évêque de Québec, pour répondre aux besoins du temps. Elles ont contribué avec nos ancêtres à bâtir le Québec que nous avons. Elles ont construit des hôpitaux, des maisons d'éducation, des hospices, des orphelinats. Elles ont été des éducatrices, des hospitalières, que sais-je encore? Leurs cœurs et leurs portes se sont ouverts aux pauvres, aux délaissés, aux abandonnés.

En me souvenant des sœurs de la Charité, je pense également aux autres communautés religieuses qui ont collaboré généreusement pour le mieux être de la



population mais qui disparaissent sans faire de bruit. Allons-nous les oublier?

Pour que reste vive la mémoire de ces personnes et que leur souvenir ne s'efface jamais, exprimons notre reconnaissance en racontant aux plus jeunes, cette belle histoire qui leur fera aimer encore plus le Québec et qu'ainsi la devise « JE ME SOUVIENS » reste toujours vraie. Avant de terminer, il me vient à l'esprit les paroles de quelqu'un qui a dit un jour avec grande fierté: «Nous ne sommes pas un petit peuple » Et moi j'ajoute que ce beau et grand pays que nous avons, nous le devons aux anciens et anciennes qui nous ont laissé des valeurs de foi, de courage, d'audace, de ténacité, de liberté.

Voilà la réflexion que m'a inspirée le départ de mon amie religieuse, qui bien qu'ayant vécu humblement, a participé avec ses consœurs et ses compatriotes à l'avancement d'un

Changements culturels et transformation sociale... par Jean-Paul Asselin

Comme jeunes, nous avons connu Québec où à peu près tout le monde allait à l'église, dans nos hôpitaux, nos écoles, nos centres de loisirs, nos caisses populaires (voire : notre jardin botanique, nos universités, lisaient nos journaux, se réveillaient socialement par nos mouvements de charité, d'action catholique).

Un certain triomphalisme ambigu berçait nos choix, nos projets, nos réalisations, nos énergies, notre ministère, nos efforts d'éducation. Puis, des vents contraires, parfois hostiles, parfois heureux, se sont levés, venant du XIXe siècle européen, dans le sillage de nos retours d'Europe après les deux grandes guerres. Mais aussi la prospérité venue des États-Unis amenait le « confort américain » : l'indifférence sociale et religieuse s'est déployée; le matérialisme et l'égoïsme, en s'appuyant naïvement sur le progrès des sciences et des techniques, ont comme repoussé un certain Dieu vers les frontières de la

vie publique, une laïcité intégrale et souvent un matérialisme étouffant.

Les campagnes se sont presque vidées vers les villes, vers les usines et bureaux parce qu'on surproduisait techniquement de tout! Puis les besoins ont attiré les immigrantes par centaines de milliers, surtout à Montréal. La configuration sociale a changé. Les souvenirs de crise et de guerre ont joué un rôle chez nous dans la volonté de jouir de la vie : des fossés se sont creusés et agrandis entre les gens qui couraient pour s'adapter aux nouvelles situations et les gens qui s'essoufflaient dans les courses vaines à l'argent : les pauvres.

Le fils spirituel de Marius Gorin, à la chronique Sociale de Lyon, Joseph Folliet, avait déjà observé : « Les lumières de la ville empêchent de voir les étoiles! » La foi se privatisait. Comme peau de chagrin on a vu rapetisser le tissu paroissial

traditionnel et l'appartenance catholique.

Il faut ajouter à ce tableau, la montée de l'Orient (la Chine, l'Inde) dans le club des grandes puissances. Oui, c'est cela que nous avons vécu. On peut partager la vision de Daniel Rops, dès 1965, qui observait ceci : « Les anciennes structures sociales sont disloquées. L'homme perd le cadre naturel dans lequel il s'accomplissait. Il se trouve au sein des masses énormes où il est anonyme, interchangeable, prêt à subir toutes les pressions croissantes de la collectivité... comme un robot. » « C'est une société grégaire qui se prépare. Le processus est



Changements culturels et transformation sociale

Nous nous retrouvons en 2010 devant une société et une Église qui **vivent** encore une crise profonde. S'ajoute l'angoisse d'une crise écologique, financière, militariste, terroriste, qui tenaille les gens et les garde paradoxalement ouverts aux dimensions spirituelles de la vie : surtout après la chute de l'Empire soviétique athée en 1989.

Heureusement, notre confiance en Dieu et dans la sève de l'Évangile nu et pur nous pousse à devoir créer du neuf. Parlons des Saintes-Croix présents à ces chantiers en création. Quels chantiers? Chantiers des forums sociaux mondiaux et québécois, où des milliers, des dizaines de milliers de gens, de jeunes et de moins jeunes, se réunissent pour dire non au désespoir et oui à un projet de société ; nous sommes présents à ces chantiers où se cherchent et se vivent des expériences nouvelles de spiritualité et de citoyenneté dont le monde aura besoin pour survivre, pour échapper au fatalisme et à la paresse.

Nous sommes présents à un nouveau laïcat chrétien si exigeant, si essentiel à l'avenir de l'Église, cela dans nos familles, dans nos amitiés profondes et fidèles, dans nos gestes même personnels, aux répercussions insoupçonnables. D'autres sont les moissonneurs, car selon les mots de Marcel Gauchet dans **Un monde désenchanté** : « La survie du christianisme est au prix d'un profond renouvellement théologique et philosophique. Le défi devant nous est de redonner un statut plausible au discours sur l'au-delà, sur Dieu, sur la foi. Ce sont les catégories du pensable

religieux, (c'est-à-dire les notions de base des phénomènes religieux) qui sont mis à l'épreuve, aujourd'hui. »

Nous sommes donc en 2010 au temps providentiel de la recreation. Je n'ose pas mentionner qui que ce soit. Mais à côté des efforts des jésuites de Justice et Foi, des dominicains du Centre **culturel** chrétien, des Oblats du Centre Saint-Pierre, de la famille franciscaine présente aux pauvres, Sainte-Croix avec ses charismes est à l'œuvre : pour prier, guérir, et enseigner. Sachons le voir.

Ce soir nous fêtons des anniversaires de vies qui ont servi de tremplin à des initiatives nouvelles. Qui dira les pèlerinages que suscite encore le Frère André? Pour donner un exemple, qui oubliera cette soirée de 1989 où mille étudiants de l'Université de Montréal, après l'assassinat des 14 femmes de Polytechnique, flambeau à la main, spontanément, instinctivement, sont montés vers l'Oratoire déposer leur intelligence, leur tristesse, leur espérance de vie, entre les mains du Frère André ?

Pendant ces 70 années, toute notre Église a dû se purifier. Mais nous sommes les témoins joyeux **pour** qu'elle reste, dans un désert en expansion de cynisme et d'indifférence, une oasis de sens, de pertinence quand la source vive de l'Évangile vient l'animer, irriguer son imagination, sa créativité! J'ai vu de mes yeux aux funérailles du cinéaste Pierre Falardeau, 2000 personnes applaudir saint Paul qui voyait « la création gémir dans les douleurs d'un enfantement. » (Rm 8,14).

Pour terminer en beauté, deux citations. Une de Mgr Lebel, évêque de Valleyfield et une de Félix Leclerc.

Mgr Lebel disait : « Nous les ancêtres, sommes un patrimoine précieux : la mémoire d'un peuple. Il me semble qu'une reprise de mémoire est possible. Quand on les met en contact avec notre patrimoine culturel, les jeunes se montrent curieux et intéressés, leur bon sens n'a pas été gâté par les préjugés contre le passé. Allons-nous répondre à leur attente? » (*Le Devoir*, 13/02/02, p. A7).

À Mgr Lebel, Félix Leclerc semble répondre « oui » quand il disait à la fin de sa vie : « C'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne des **vieilles** pommes !



Calendrier d'activités à venir janvier 2010

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	
	<h1 style="font-size: 4em; margin: 0;">BONNE ANNÉE!!</h1>					01	02
03	04	05	06 Comité Romero 2010 18 h JOC Atelier de dessins 18 h 30 435 Du Roi	07 Carrefour de savoirs sur la lutte à la pauvreté 13 h, 435 Du Roi Cercle de silence 18 h 30 Parvis de l'église Saint-Roch	<p>Tous les événements engagés de Québec et plus</p> <p>:: sur un calendrier en ligne !</p> <p>www.reseauforum.org</p> <p>Les médias de masse ne vous parleront pas des actions pour les droits et libertés, pour notre environnement, de solidarité locale et internationale</p> <p>— un média indépendant, sans aucune subvention, offert par le...</p> 		
10	11 Cuisine collective Planification 16 h À 18 h 435 Du Roi	12	13	14 Rencontre mensuelle 18 h 30 Diversité sexuelle et spiritualité Repas 17h30 435 Du Roi			
17	18 Cuisine collective Cuisson 16 h à 21 h 435 Du Roi	19	20 Carrefour de savoirs 18 h 435 Du Roi	21 Conseil d'administration du CAPMO 17 h 30 435 Du Roi	22	23	
24	25	26	27	28 École de la citoyenneté: Robert Lapointe Apportez votre souper pour 17 h	29	30	
<p>Vous avez apprécié cette édition de Ça Roule au CAPMO ?</p> <p>N'hésitez pas à y apporter votre contribution !</p>							
31							